



Elia Kazan, *On the Waterfront*

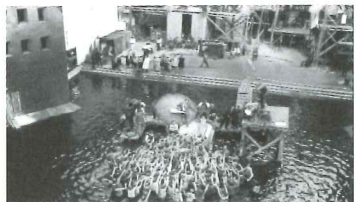


Jean-Luc Godard, *Pierrot le Fou*

INTERVIEW NICOLAS FLOCH

- Y a-t-il plus de mensonge dans la vie ou dans le cinéma?
 - Dans le cinéma, bien montrer quelque chose, rendre quelque chose 'réelle' passe par un travail d'artifice, par le mensonge sophistiqué... je ne pense pas que la vie ressemble vraiment au cinéma.
 En fait, cela dépend du type de cinéma. Mais en général, quand on filme, on découpe dans le réel, on prend une perspective très précise...
 - Quand as-tu l'impression de vivre dans un film?
 Je ne sais pas. Je ne pense pas la vie comme le cinéma et le cinéma comme la vie.

(Charlotte Vandevyver, Assistant Production, Klapstuk: Pour moi c'est bizarre, c'est comme j'ai l'impression de ne plus pouvoir contrôler ce qui m'entoure. Par exemple dans une fête, il se passe tellement de choses, tant gens autour de moi... l'atmosphère peut devenir flou. C'est en ces moments-là que j'ai l'impression d'être au cinéma...)



Fritz Lang sur le tournage de *Metropolis*



«Je manipule des images sur ordinateur. Je prends des nus féminins, je les transforme. On peut tout faire, c'est fascinant parce que la prochaine étape, c'est de rester chez soi et de manipuler les images pour les films, ça nous donne plus de contrôle sur la manière dont on peut altérer les choses. C'est un nouveau monde.»
 DAVID LYNCH, Extrait d'un interview dans *Libération*, 1999.

- Quelle est la scène de film qui t'a transformé le plus?
 - Je ne sais pas. Régulièrement, je vois des films qui me marquent. Mais je pense qu'en général, on voit trop d'images pour qu'on puisse être vraiment marqué...
 - Que travaille le projet *À l'œil nu* chez toi?
 - On travaille sur une construction cinématographique qui déconstruit le cinéma et les notions d'espace et de temps. Mais en même temps, pour moi c'est un projet léger et plaisant. On est un groupe de personnes qui se réunit pour croiser différentes questions... J'ai l'impression qu'il y a plusieurs couches.
 Oui, c'est un projet qui ouvre, qui crée une circulation entre les espaces et les temps.

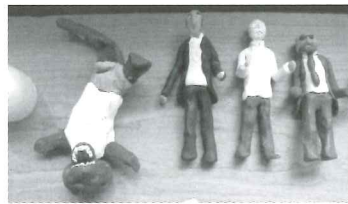


Peter Greenaway, *8 1/2 Women*

«Ce que la science essaie de mettre au jour, 'le non vu des instants perdus' devient chez Méliès la base même de la production de l'apparence, de son invention. Ce qu'il montre de la réalité c'est ce qui réagit continuellement aux absences de la réalité qui est passée.»
 PAUL VIRILIO, *Esthétique de la disparition*



Kinetoscope Edison, 1912



Georges Méliès

INTERVIEW SALLY DE KUNST, Stuk Dance Programming; Klapstuk Coordination

- Y at-il plus de mensonge dans la vie ou dans le cinéma?
 - It is a cliché, but life is one big lie. Of course cinema and TV demonstrate this manipulative, cheating nature of people in a technical way. Because films are made through the eyes and lies of many people. The eye of the camera, director, editor, musician, promotion people...
 Although we know this, there is still the power of immersion which captivates us as soon as we enter a cinema theatre, which is amazing.
 It's a feeling I never had in the theatre. Although full of lies, they somehow seem more transparent than in the cinema.
 - Quand as-tu l'impression de vivre dans un film?
 - I kind of always have the impression of playing in my own movie. It is my joy in life, my way of surviving. Especially when I wear my red dress:)

- Quelle est la scène de film qui t'a transformé le plus?
 - That is a difficult one. I have the feeling I'm constantly transforming and my frame of perception is constantly mutating by the visual impulses and information I'm getting. I cannot say that there is a film, a book, a song or another work of art that changed my life. I'm not that romantic.
 - Que travaille le projet *À l'œil nu* chez toi?
 - For me it's a very special project, as it lies at the base of the KLAPSTUK #12 festival. It was the very first project I invited and a lot of threads, ideas and people are linked to this project.